

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 204 - Décembre 2012
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Chantons tous Noël !

Les chœurs angéliques ont chanté Noël, mêlons nos cantiques aux accents du ciel, Noël ! Noël ! Chantons tous Noël ! Voilà le refrain d'un cantique qui fait vibrer les murs de nos chapelles... surtout sous notre ciel africain où chanter revient à prier quatre fois ! Si pour beaucoup, dans ce monde de consommation, Noël n'est plus que l'occasion d'offrir des cadeaux, d'organiser des repas copieux ou de changer sa garde robe..., Noël a un sens plus grand et plus noble pour le chrétien.

Quel est alors ce sens, qui doit nous aider à mieux profiter de cette fête : à mieux mêler nos cantiques et nos joies aux accents du ciel ?

Le mot Noël viendrait du latin *natalis*, naissance. Cependant quelques-uns pensent que ce mot pourrait venir d'*Emmanuel* (Dieu avec nous) dont on n'aurait conservé que les deux dernières syllabes prononcées *nouel*, d'où Noël. Noël dit

donc naissance : la naissance du Fils de Dieu, qui peut être considérée sous trois aspects : les trois sens de Noël.



Noël commémore avant tout la naissance temporelle du Sauveur. C'est un fait historique : il y a plus de deux mille ans naquit dans une grotte à Bethléem, d'une vierge appelée Marie, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Noël commémore cet heureux et unique avène-

ment de l'histoire de l'humanité, la nativité de Notre-Seigneur : le Dieu invisible qui s'est fait visible, l'admirable échange qui s'est fait entre Dieu et l'Homme : Dieu qui emprunte notre pauvre nature humaine (hormis le péché) pour nous donner en retour, une participation à sa nature divine – « Il s'est fait homme pour nous rendre dieux » (saint Augustin).

Noël est donc un anniversaire, l'anniversaire de l'Enfant Jésus. Celui qui de toute éternité est né d'un Père sans mère, naît dans le temps d'une Mère sans père ! C'est l'objet de la fête de Noël. Noël doit par conséquent être un hymne d'action de grâce – nous nous devons de remercier l'Enfant Dieu de l'insigne faveur qu'il nous a faite, à nous pauvres pécheurs : il s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa divinité. C'est l'objet de la joie de Noël. *Chantons tous Noël !*

Noël, c'est aussi la naissance spirituelle du Sauveur. Notre-Seigneur n'a qu'un désir, en venant dans ce monde, celui de venir habiter dans nos âmes : *et il a habité parmi nous*. Faire de nos pauvres cœurs sa véritable crèche, une crèche vivante et aimante. Comment ? Au moyen de sa grâce sanctifiante. Ne devons-nous pas, par conséquent, préparer nos cœurs pour accueillir cet enfant qui nous est né, ce fils qui nous a été donné ? Trouvera-t-il une place dans nos cœurs et surtout dans notre vie quotidienne ; où devra-t-il encore essayer cette ingratitude : *il n'y a plus de place pour vous, Jésus ?* Nous devons présenter à l'Enfant Dieu un cœur contrit, pur.

Noël, c'est donc écarter de nous tout ce qui empêcherait la grâce de Dieu, la grâce de Noël, de diviniser nos âmes, de nous rendre heureux : le péché, ce refus de Dieu. Combien d'hommes refusent encore cette grâce de Noël, cette bénédiction du ciel, et lui préfèrent des créatures qui passent, qui lassent et qui cassent ! Quelle folie ! Quel malheur ! Car ils n'ont jamais de véritable Noël dans leur cœur.

Noël, c'est enfin la naissance éternelle du Sauveur. Qui est ce petit être étendu sur la paille, entre un âne et un bœuf, aux yeux d'un profane, de l'homme moderne ? Ce n'est qu'un homme, ou plutôt il deviendra homme : ce n'est qu'un faible enfant dont un peu de lait entretient la vie. Quoi de spécial ? Mais aux yeux de la foi, une vie plus haute que la vie humaine anime cet enfant. Il est le Verbe de Dieu incarné, le créa-

teur du genre humain, devenu homme sans cesser d'être Dieu ; s'il lui faut un peu de lait pour se nourrir, c'est de sa main que les oiseaux du ciel reçoivent leur nourriture.

Voilà pourquoi, devant ce chétif enfant, à la fois faible et



tout-puissant, mortel et éternel... les bergers, plus tard les rois mages, fléchissent le genou, voilà pourquoi ils l'adorent : cet enfant est Dieu, notre Dieu. Devenu fils de l'homme, il demeure éternellement Fils de Dieu.

Noël est l'occasion de demander à Dieu la grâce de la véritable foi, l'accroissement de la vertu de foi dans nos âmes et, à notre époque, la grâce de garder la foi de toujours, c'est-à-dire de faire nôtre tout l'enseignement de l'Enfant Dieu, dans son intégralité et toute son intégrité.

Ne pourrions-nous pas dire que Noël c'est, en définitive,

la fête de la foi catholique : adorer un homme-Dieu, Jésus-Christ ?

Le jour de Noël, chaque prêtre peut dire trois messes, pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu et pour nous rappeler aussi les trois sens de Noël : la messe de minuit honore la naissance temporelle de Notre-Seigneur ; la messe de l'aurore, sa naissance spirituelle et la messe du jour, la naissance éternelle de Jésus.

Bien chers fidèles, Amis et Bienfaiteurs de la Mission Saint Pie X, dans sa bonté, Notre-Seigneur nous accorde la grâce de célébrer une fois de plus l'heureux avènement de sa naissance, disposons donc nos cœurs de telle manière que la grâce et les bénédictions divines abondent en nous. Dieu n'a qu'un seul désir en ce Noël 2012 : venir habiter parmi nous et avec nous.

A l'approche de 2013, nous prions le divin Enfant, de toute la force de nos prières sacerdotales et religieuses, de bénir cette nouvelle année, afin qu'elle soit toute de grâces et de bénédictions.

D'un même cœur, les huit pères, les deux frères et les cinq religieuses de la Mission Saint Pie X du Gabon vous souhaitent un saint et joyeux Noël ! D'avance aussi, une sainte année 2013 ! Joyeuses fêtes !

Père Prudent BALOU

La dernière visiteuse

Conte de Noël

C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël ?...

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.



Par le péché originel, Adam et Eve perdirent la grâce sanctifiante et le droit d'aller au Ciel.

En la voyant, Marie prit peur, comme si cela avait été quelque mauvaise fée qui entrait. Heureusement Jésus dormait ! L'âne et le bœuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme

des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent ? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le bœuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus

voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit



Jésus-Christ s'incarne pour réparer les péchés des hommes.

d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent !). Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

Conte choisi par le Père Paterne Longuelet.



Pourquoi naître si pauvre?

Pourquoi notre Sauveur est-il né dans une pauvre étable ?

Jésus est Dieu. Tout lui appartient : la terre, la mer, le ciel, les animaux, les plantes, les hommes. Mais alors pourquoi Jésus vient-il naître dans une pauvre étable, dans un lieu où habitent les animaux ?

Dieu ne fait rien au hasard. Ecoute alors la leçon qu'il te donne en cette fête de Noël.

La crèche dans laquelle le Sauveur vient au monde est très pauvre : elle n'est pas habitée par des hommes ; il n'y a pas de belles décorations ; il n'y a pas de confort ; il n'y a personne pour accueillir, sinon un bœuf et un âne. Mais la sainte Vierge et saint Joseph la préparent de leur mieux pour accueillir le Fils de Dieu : saint Joseph arrange le lieu, et la sainte Vierge prépare le lit de son enfant. Marie et Joseph ont bien préparé la crèche. Dehors, maintenant, il fait nuit. Il fait froid. Et l'Enfant Jésus naît, miraculeusement, de la Vierge Marie.

Ton âme est pauvre comme la crèche. Tu as offensé Dieu par tes péchés ; souvent tu ne le pries pas et tu l'oublies. Souvent les actions, les pensées, les désirs ne sont pas bons. Tu as peu de chose à offrir à Dieu. Tout ce qu'il y a de bien, c'est Dieu qui te l'a donné. Voilà pourquoi ton âme est pauvre et misérable. Mais Jésus ne va pas refuser de venir dans ton âme, parce qu'il n'a pas refusé de venir dans la crèche, même si elle était pauvre. Alors, comme Marie et Joseph, tu dois t'efforcer de bien préparer ton cœur pour que Jésus

vienne y naître. Arrange le lieu, comme saint Joseph : regarde les péchés que tu commets habituellement et fuis-les. Prépare le lit de l'Enfant Dieu pour sa venue : adresse à Dieu de belles prières, et supplie-le de venir habiter dans ton âme. Dispose ton âme, et approche toi des sacrements : c'est par les sacrements que Jésus vient naître dans ton âme. Et tu verras : Dieu viendra habiter ton cœur. Au dehors, il fera nuit et il fera froid : autour de toi en



L'Enfant-Dieu désire venir habiter en nos cœurs !

effet, tu continueras de voir le démon à l'œuvre ; tu continueras de vivre avec des gens qui ne pensent pas à Dieu ou qui le méprisent ou qui sont méchants et voleurs. Le monde est semblable à la nuit, parce que le monde refuse d'être illuminé par Dieu : « les ténèbres ne l'ont pas reçu » (Saint Jean) : ténèbres de la superstition, du paganisme, des fausses religions, des hérésies... ; le monde est semblable au froid, car Dieu n'y apporte pas le feu de son amour qui réchauffe les cœurs. Au dehors de toi, donc, il y aura la nuit et le froid, en un mot le règne du démon : mais ta pauvre âme sera riche comme la crèche, car elle aura accueilli le Bon Dieu qui y règnera, qui l'illuminera, qui la réchauffera.

Si Jésus a voulu naître dans la crèche, loin de toute richesse, c'est aussi pour te montrer que sur cette terre nous sommes de passage. Le chant dit que « sous le firmament, tout passe ». Tu ne dois donc pas penser que tu vivras toujours sur la terre, et que les biens que tu accumules ou que tu voudrais accumuler sont nécessaires pour réussir ta vie. Tu n'as pas gaspillé ta vie, même si tu n'as pas beaucoup de richesses. Tu n'as pas gaspillé ta vie, même si tu as fait beaucoup d'aumônes par amour de Dieu et du prochain. Ceux qui gaspillent leur vie sont ceux qui ne vivent pas comme Dieu le demande : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît ».

Voilà pourquoi Jésus est né dans une pauvre étable : pour nous montrer qu'il ne refuse pas de venir dans notre pauvre cœur, et pour nous montrer qu'il ne faut pas s'attacher aux biens de ce monde. Ceux qui veulent le suivre entendront cette parole : « gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Père Christophe Legrier



La crèche, quelle histoire !

Ces dernières semaines il y eut une animation inaccoutumée à la petite boutique de notre Mission. Il se pouvait voir sortir certains fidèles, le dimanche ou en semaine, le visage radieux, portant dans leur bras un carton. « *Mais maman que contient votre grand carton ?* » « *Mon Père c'est une crèche pour la maison ! Les sœurs ont fait un travail magnifique ! Que papa et les enfants vont être heureux ! Vous pouvez me la bénir mon Père s'il vous plaît ?* »

La crèche ! Le mot seul évoque à lui seul une quantité de merveilles, ou plutôt LA merveille de Noël. Mais d'où vient cette coutume d'orner ainsi durant le temps de la Nativité nos églises ou nos maisons, de tous ces santons ? Connaissons-nous l'histoire de la crèche ?

Bien sûr l'histoire de la crèche se confond avec celle de Noël. Quelle dut être merveilleuse cette nuit de Noël en laquelle naquit notre bien-aimé Sauveur ! Tout y fut pauvre, simple, dépouillé, mais tout y fut divin. « *Ah pourraient soupçonner certains, qu'il eût été beau d'avoir été là en cette belle nuit à contempler et à adorer notre Sauveur sous les traits charmants d'un petit bébé emmaillotté et déposé sur la paille d'une crèche. Là, accourus avec empressement à l'annonce d'un tel événement, nous nous serions mis à genoux devant notre Dieu en compagnie de sa Sainte Mère, la Vierge Marie, de St Joseph, des bergers, des rois Mages. Hélas nous vivons bien des siècles après cet heureux événement et il nous est plus difficile*

de contempler et de vivre en notre cœur ce mystère ineffable de la Nativité. »

Le vrai récit de la Nativité nous est donné par les évangiles. C'est par eux que nous savons ce qui s'est passé cette sainte Nuit. Voici en quelques sobres lignes ce que rapporte St Luc: « *Or il arriva qu'en ces jours-là, il parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire*



Faire une crèche à la maison, c'est revivre la nuit de Noël chez soi.

enregistrer, chacun dans sa ville.

Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie son Epouse, qui était enceinte. Or il arriva, pendant qu'ils étaient là, que les jours où Elle devait enfanter furent accomplis. Et Elle enfanta Son Fils premier-né, et Elle L'enveloppa de langes, et Le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour

eux dans l'hôtellerie. Et il y avait, dans la même contrée, des bergers qui passaient les veilles de la nuit à la garde de leur troupeau. Et voici qu'un Ange du Seigneur leur apparut, et qu'une lumière divine resplendit autour d'eux; et ils furent saisis d'une grande crainte. Et l'Ange leur dit: Ne craignez point; car voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple: c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous Le reconnaîtrez à ce signe: Vous trouverez un Enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Au même instant, il se joignit à l'Ange une troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant: Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Et il arriva que, lorsque les Anges les eurent quittés pour retourner dans le Ciel, les bergers se disaient l'un à l'autre: Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils y allèrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans une crèche. Et en Le voyant, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit au sujet de cet Enfant. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été raconté par les bergers. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans Son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qu'il leur avait été dit » (Luc, 1)

Comme Marie nous désirons conserver toutes ces choses dans notre cœur. Les premiers chrétiens, eux, pour se souvenir du mystère de l'Incarnation commencèrent à peindre des Vierges à l'Enfant. Puis apparurent les



Même les crèches les plus naïves sont un acte de foi!

premières statues représentant certaines scènes de la naissance de Jésus. Mais nous n'avions pas encore la crèche à proprement parler.

La tradition nous rapporte que ce fut St François d'Assise qui fût à l'origine de la crèche. C'était en 1223, en Italie, dans la petite ville de Greccio. Là, pour rendre aux fidèles présents la contemplation du mystère de Noël, il eût l'inspiration d'organiser une crèche vivante. C'est-à-dire qu'au milieu sans doute d'un environnement représentant l'étable de la Nativité, les fidèles du village jouèrent les rôles de St Joseph, de la Ste Vierge, de l'Enfant Jésus, des Bergers, des Rois Mages. Les animaux mêmes étaient réels !

Le but de Saint François d'Assise était précis en inventant cette crèche vivante: rendre les spectateurs présents à ce qui se passa lors de la nuit de Noël. Il voulût certainement cette représentation aussi réaliste que possible, pour faire vivre à ces braves chrétiens

le mystère de Noël. Celle-ci fut un succès, car dès lors la coutume de faire des crèches vivantes se répandit en Italie puis dans une grande partie de l'Europe.

Evidemment ces représentations ne pouvaient durer que quelques heures seulement: les acteurs ne sont pas des statues! Probablement jaillit de là l'idée de faire des figurines pour figer dans le temps ces représentations. Les premières crèches composées de figurines firent ainsi leur apparition au XVIe siècle, les Jésuites les introduisant dans les églises.

Hélas la chrétienté connut plus tard ses heures sombres durant la révolution dite française. Les églises furent fermées par le gouvernement, les prêtres chassés, la messe interdite. Comment les nombreux catholiques allaient-ils faire pour fêter Noël, sans messe et sans crèche, les églises étant fermées par ordre du gouvernement? Qu'à cela ne tienne! Beaucoup fabriquèrent naïvement leur propres figurines, de façon bien modeste mais très pieuse, avec des matériaux ordinaires: cire, bois sculptés, terre et même parfois mie de pain. Voilà comment naquirent les crèches familiales. La coutume se répandit dès lors que chaque famille, chaque maison aurait, selon ses possibilités, sa propre crèche.

Et c'est ainsi, que de nos jours, les crèches, d'esprit, à l'origine profondément chrétien, se sont répandues dans le monde entier: Asie, Afrique, Amérique latine.

Certes, beaucoup montent maintenant leur crèches par divertissement, par habitude, sans trop penser à ce qu'ils font. N'oublions cependant pas que mettre sa crèche chez soi, ce n'est pas un

jeu, ce n'est pas une simple décoration. Non c'est plus que cela: c'est un acte de piété. Mettre sa crèche chez soi, c'est prier. C'est rendre vivant en sa demeure la nuit de Noël pour y participer, pour présenter à l'Enfant-Jésus, comme le firent les Bergers et les rois Mages l'humble offrande de nous-mêmes et de ce que nous avons.

Alors cher ami lecteur, si vous ne possédez pas encore votre crèche, n'hésitez plus à accueillir l'Enfant-Jésus, la Sainte Vierge, Saint Joseph, les bergers, les rois Mages et tous les animaux chez vous!

Quand peut-on monter sa crèche? Quelques coutumes...

1. Il est d'usage d'installer la crèche de Noël soit le premier dimanche de l'Avent, soit pour la Saint Nicolas (le 6 décembre), soit pour le dernier dimanche avant Noël.



L'Epiphanie, le 6 Janvier, est la fête de l'arrivée des Rois Mages...

2. La tradition chrétienne veut que la crèche reste jusqu'au 2 février, date de la présentation de Jésus au Temple.

3. La coutume veut aussi que l'on dépose l'Enfant Jésus dans la crèche dans la nuit du 24 au 25 décembre, après les douze coups de minuit.

4. Il est fréquent de placer une étoile au sommet de la crèche en référence à l'étoile qui a guidé les Rois mages jusqu'à l'Enfant Jésus.

5. Certaines personnes placent les Rois mages dans la crèche le jour de l'Epiphanie (le 6 janvier) et d'autres les approchent chaque jour un peu plus de la crèche.

6. On place généralement l'enfant Jésus au centre de la scène, encadré par Marie et Joseph. Ils sont accompagnés d'un âne, ayant transporté Marie enceinte et d'un bœuf qui, selon la tradition, aurait réchauffé le nouveau-né de son souffle. On place également autour de la crèche des bergers avec leurs agneaux, puisque c'est à eux que la nouvelle de la naissance du Christ aurait été annoncée en premier.

Père Louis Peron



Chronique de novembre

Les travaux du clocher avancent lentement. Il ne faut jamais être pressé. Petit à petit sa silhouette commence à se dessiner dans le ciel. Un jour les pères allèrent même partager leur repas de midi avec les ouvriers sur le chantier. Gabonais, sénégalais, maliens, français, allemands, guinéens, malgaches: tous fraternisèrent autour d'une assiette de Tchep, le fameux riz sénégalais.

Le dimanche 2 novembre fut projeté sur grand écran le film documentaire sur la vie de Mgr Lefebvre. Le film fut commenté par le père Prudent, afin de mettre à la portée de tous, jeunes comme anciens, des événements et des idées parfois inconnus pour certains. Tous furent très contents de découvrir la vie de ce missionnaire gabonais devenu un si grand homme d'Eglise.

Après bien des déboires et des batailles, la Croix finit toujours par triompher. C'est ainsi qu'en ce dimanche 18 novembre une croix en métal de 2 mètre de

haut, peinte en dorée, offerte par un bienfaiteur allemand, est érigée au sommet du clocher de notre Mission aux yeux et à la joie de tous les fidèles. Durant la messe elle fut bénite par le Père Prudent avant d'être emmenée en procession et érigée au sommet du clocher pour dominer notre Mission et les quartiers alentours.

Le 20 novembre le Père Prudent décolle pour la France afin de prendre quelques jours de repos bien mérités et surtout pour commander les cloches.

Durant la semaine sortent de l'atelier des sœurs une multitude de crèches. La boutique devient un véritable musée où ces différentes œuvres d'art sont exposées avec cette particularité qu'elle peuvent être achetées. Toutes trouvent leurs acquéreurs pour permettre à chaque famille d'avoir le bon Dieu chez soi lors de la nuit de Noël.

Fin novembre une épidémie de paludisme frappe la communauté de la Mission: Franck, le secrétaire, Eric, le cuisinier, puis le frère Félix-Marie restent au lit plusieurs jours.

Pour moi quoi...

Vraiment, les jours là passent trop vite, voilà que Noël est devant ma case : *tchio*, c'est déjà Noël ! Maman Piekaya, les enfants Piekaya, les petits enfants de moi-même... nous vous disons « Joyeux Noël ! » - Pas Noël des païens où on fête le bébé démon, mais Noël de nous-même, Noël d'avant avant-là : la fête du bébé Jésus ! Voilà que Jésus a fait un long voyage pour venir habiter dans la case de notre cœur, gardons bien l'Enfant d'autrui qui nous a été donné pour ne pas avoir les problèmes avec son Père. N'oublions donc pas de lui donner à boire par un simple merci et à manger par nos prières. Le bébé Jésus arrive dans notre cœur avec tous ses bagages, ses casseroles, ses affaires... sa grâce et ses bénédictions. Tout ça pour nous quoi !

Comme la « bonané » arrive aussi bien vite comme une gazelle poursuivie par un lion, j'ajoute aussi: Bonne annéeeeeeee 2013 ! Sainte annéeeeeeee 2013 ! Beaucoup de bonnes choses, celles qui sont bien quoi. Chassons de notre case tout ce qui est mauvais, du diable, pour laisser entrer les choses de Dieu ! Pardon, que l'année nouvelle-là soit bien remplie de bonnes choses... la famille Piekaya vous dit encore: **Joyeux Noël ! Bonané 2013 ! Et le paradis à la fin de nos vieux jours... quoi !**



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. | 23 | 038 | 98 | T | 020 | Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

Carnet Paroissial de Octobre-Novembre

10 enfants ont reçus la grâce
du baptême.

Les plus jeunes: 2 jumelles
de 5 jours: Judith Diane et
Marguerite Rolande BICKA

Se sont unis devant Dieu

Samedi 13 octobre:
Gabriel BOUNZANGA
et Céline MOUSSONDA

Samedi 10 novembre:
Joseph Wendelin
RAGANIZO
et Marie-Ambrosine
NDUNDU

Samedi 17 novembre:
François NTOUTOUME et
Germaine ANGONE MBA

Ont été honorés de la
sépulture ecclésiastique:

Olga BIBALOU
BIBALOU
Véronique MOUSSONDA
Pascal MIHINDOU
MOUNDOUNGA
Marie-Françoise NANGO
Ernestine EYENOUE

Dates à retenir en Janvier

Mardi 1 Janvier: Octave de la Nativité de Notre Seigneur (1e classe). Messe solennelle à 10 h.

Mercredi 2 Janvier, fête du Très St Nom de Jésus (2e classe): messe chantée à 18h30

Samedi 5 Janvier: reprise du catéchisme

Dimanche 6 Janvier, Epiphanie de Notre Seigneur (1e classe): messe solennelle à 10h

Dimanche 13 Janvier: fête de la Sainte Famille: messe chantée à 10h

Dimanche 27 Janvier: dimanche de la Septuagésime, messe chantée à 10h.



Nouvelles du clocher de St Pie !

La construction du clocher de la Mission est finie. Ouf ! Il reste encore quelques travaux d'électricité, la pose des fenêtres et bien sûr les 3 cloches et les 4 horloges...

Merci encore pour votre générosité !



Pour les demoiselles et les dames dési-
rant s'initier à la couture, les sœurs pro-
posent des cours en atelier les mardi et
jeudi de 15h à 17h30.